

LA THÉORIE DE L'ÉVOLUTION EST-ELLE PLAUSIBLE ?

HUGO McCORD



O Timothée, garde intact ce qui t'a été confié. Evite les discours creux et les arguments de ce que l'on appelle à tort la connaissance, car ils sont contraires à la foi. Pour s'y être attachés, plusieurs se sont égarés très loin de la foi (1 Tm 6.20-21 - BDS).

Le Dieu tout-puissant savait que des théories nuisibles à la foi jailliraient pour tenter les chrétiens. Il savait également que quelques-unes de ces théories porteraient un attirail "scientifique" et utiliseraient "des discours grandiloquents et creux" (2 P 2.18), afin de paraître plus plausibles. Dans le livre éternel, le Père dit alors à ses enfants de se garder des "objections d'une soi-disant connaissance" (1 Tm 6.20 - BFC).

Les chrétiens ne s'opposent pas à la vraie science, car Dieu est son auteur et la science est en effet la connaissance. En Dieu et son Christ, "sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance" (Col 2.3). La connaissance de Dieu dans la nature s'accordera toujours avec la connaissance de Dieu dans sa révélation (la Bible); il ne peut exister aucun conflit entre elles. Les conjectures de l'homme sur la nature peuvent contredire la révélation de Dieu, mais les chrétiens fidèles doivent toujours faire la différence entre une conjecture et la vraie science. Ce qu'un homme sait peut être différent de ce qu'il pense savoir, et les disciples de Jésus ne vont pas rejeter la Bible à cause des opinions des hommes.

Souvent, les chrétiens sont accusés à tort de préjudice et de malhonnêteté à l'égard de la science. Mais, même si cette accusation était vraie, on pourrait dire la même chose des évolutionnistes. L'un d'entre eux, quand il n'arrivait pas à trouver dans la nature assez d'évidences pour satisfaire même un homme

avec des préjugés, falsifia certaines informations, afin de "prouver" l'évolution. Ernst Haeckel "n'avait pas seulement falsifié les illustrations des embryons qu'il étudiait, mais il avait changé leur nom, ce qui poussa le Professeur Anton His à déclarer qu'il mentait. 'Je peux faire ces accusations', dit [le Professeur Arnold Brass], 'sur la base d'informations solides, obtenues personnellement, puisque c'est moi qui ai fait les premiers dessins pour M. Haeckel¹.'" Pris dans son mensonge, le soi-disant scientifique avoua : "Je voudrais commencer par confesser humblement qu'un certain nombre de mes diagrammes sont en effet des faux²." Ceux qui croient en la Bible n'ont certainement jamais été coupables de trucages pour soutenir leurs thèses; la vérité n'a besoin d'aucun soutien de la sorte et ne l'acceptera pas.

La doctrine de l'évolution, cependant, ne souffre pas des tromperies utilisées pour la défendre. Quelles raisons sont avancées par ses adeptes pour justifier leur confiance en elle ? Quand les chrétiens disent ne pas avoir peur des évidences les plus fortes offertes par les évolutionnistes, ils ne se vantent pas, car la vérité est la vérité. Si l'évolution était vraie, cela ne servirait à rien de la combattre.

EVIDENCES LES PLUS FORTES

(1) *Anatomie comparée*. L'argument le plus souvent avancé en faveur de l'évolution est la similarité entre les singes et les hommes. Si cela devait être la preuve que l'homme a évolué à partir du singe, ce serait également la preuve que la Cadillac a évolué à partir d'une Ford, car il y a de fortes ressemblances. Le fait que l'homme et les animaux portent en eux des ressemblances fait dire à l'homme plus raisonnable que le même

grand Créateur les a tous faits.

(2) *Récapitulation embryonnaire*. Certains évolutionnistes croient toujours que les neuf mois de la gestation de l'embryon humain "récapitule" des millions d'années de l'histoire de l'évolution — c'est-à-dire qu'il se transforme d'un poisson en un reptile, puis en un oiseau et un mammifère. Tout ceci n'est qu'une folle spéculation dont le manque de sérieux est vite démontré : (a) il est évident que cette "récapitulation" ne fonctionne pas chez les plantes, qui ont pourtant, selon la théorie, les mêmes ancêtres, et (b) le crâne de l'embryon d'un singe ressemble plus à celui d'un homme qu'à celui d'un singe, ce qui pourrait signifier (selon la "récapitulation") que le singe devient un homme, puis redevient un singe.

(3) *Tests sanguins*. La folie des analyses sanguines dans ce domaine se voit dans le fait que, de trente-quatre être humains testés, seulement sept se sont avérés "fortement" humains, alors que trois ont été classés "modérément" humains³. De plus, les résultats d'un test sur huit singes ont démontré qu'ils avaient tous du sang humain. Si donc les tests sont valables, les singes sont plus humains que les êtres humains ! D'autres tests du même genre ont prouvé que la baleine est le plus proche parent du cochon et que le plus proche parent de la baleine est la chauve-souris !

(4) *Sélections des reproducteurs*. Bien que les reproducteurs aient pu développer d'excellents chevaux de labour et de course, aussi bien que des bovins pour la consommation et pour la production du lait, ils n'ont pas pu développer de nouvelles espèces. Quel que soit le nombre de chevaux produits, il ne s'agit que de chevaux. On essaie sans succès depuis deux siècles (ce qui est particulièrement mauvais pour l'évolution). Or, si la reproduction artificielle ne réussit pas à créer de nouvelles espèces, comment le hasard de l'évolution, qui ne réfléchit même pas, pourrait-il le faire ? Quand on pense aux chevaux, on est obligé de considérer la mule, qui se met en travers de la théorie de l'évolution. Quand on croise deux espèces similaires, le cheval et l'âne, on obtient un hybride, le mulet. Mais le mulet ne peut pas se reproduire et donc aucune nouvelle espèce ne peut voir le jour. Toute la Nature est aussi têtue que la mule : elle refuse de changer selon les nouvelles spéculations de chaque génération de scientifiques.

(5) *Organes rudimentaires*. L'appendice de l'homme, sa glande pinéale, et les glandes thyroïdes ont été considérés par les évolutionnistes comme les restes inutiles d'anciens organes du corps en cours d'évolution. Dans leur ignorance des fonctions utiles de ces organes, les évolutionnistes voulaient à tout prix prouver ainsi leur théorie avec ces conjectures. A présent, pourtant, la vraie science commence à découvrir les fonctions que Dieu a données à ces organes. La thyroïde secrète une substance composée principalement d'iode, connue pour être absolument essentielle à la santé. La science sait à présent que la glande pinéale, au lieu d'être les restes d'un troisième œil, contrôle la croissance du corps⁴. Même l'appendice est considéré comme un organe très important. Selon le Dr. Howard A. Kelly de John Hopkins University, "il augmente la surface muqueuse intestinale, à des fins de sécrétion et d'absorption⁵."

(6) *Fossiles*. Beaucoup ont essayé de prouver l'évolution à partir des restes d'ossements d'animaux et des impressions laissées dans les surfaces rocheuses. Mais ces restes trouvés sont toujours des formes hautement développées ; on n'a jamais trouvé des "maillons manquants", ni des demi chats ou des demi chiens, aucun "demi" de rien du tout. Les fossiles témoignent que la reproduction a toujours été ce qu'elle est à présent : chaque animal et plante selon son espèce.

(7) *Cheval à cinq orteils*. Parce qu'on a trouvé quelques ossements qui ressemblent à un cheval, mais de la taille d'un mouton et avec des pattes à cinq orteils, on a annoncé la découverte de l'évolution du cheval moderne. Mais on n'a aucune preuve de l'évolution du cheval à partir de cet animal. On ne peut pas prouver, non plus, que ces animaux ne vivaient pas en même temps, côte à côte.

(8) *Maillons manquants*. De temps à autre, les adeptes de l'évolution — théorie qui a rejeté Dieu — annoncent qu'ils ont trouvé le maillon entre le singe et l'homme. Le célèbre Homme de Neandertal, ayant vécu il y a des millénaires, ne possède pour toute histoire qu'un crâne découvert en Allemagne. Les évolutionnistes, avec leurs préjugés, prennent soin de ne pas annoncer qu'il existe aujourd'hui des êtres humains avec le même genre de crâne. Le fameux "Homme de Java" reçut le nom de *Pithécanthropus erectus* ("homme singe debout"),

dans le but de lui attirer une attention générale. Mais tout ce qu'on avait de lui était une partie du crâne, deux dents, et un os de la cuisse. Les scientifiques savent maintenant que l'os de la cuisse et une des dents sont humains, alors que le crâne et l'autre dent (trouvés à quelques 33 mètres) viennent d'un singe. On pourrait "prouver" que les poulets étaient autrefois des êtres humains, par de tels mélanges (un crâne humain sur un squelette de poule). C'est ainsi que font les évolutionnistes avec certains ossements humains et de singes trouvés en Angleterre ; mélangés, ils forment la structure osseuse appelée *eoantropus*.

ABSURDITES

Lorsqu'un chrétien affirme que le Christ est ressuscité d'entre les morts, la plupart des évolutionnistes se moquent, disant qu'il s'agit d'absurdités contre nature. Cependant, de leur côté il n'est pas absurde de considérer que les écailles d'un alligator puissent devenir des plumes, que le sang froid d'une grenouille puisse devenir le sang chaud d'une poule, ou que la patte droite d'une tortue puisse se transformer en l'aile droite d'un oiseau rouge !

L'impossibilité de certains changements proposés devrait être évidente pour tous. Le poisson, par exemple, en devenant un animal terrestre, dut changer ses œufs. Dans la mer, l'œuf possédait assez de solide mais non de liquide, ce dernier étant fourni par l'eau de mer. Sur la terre, il fallut enfermer l'œuf dans une coquille disposant d'acide pour séparer l'eau de l'albumen, d'eau pour absorber les éliminations de l'embryon, et d'un réservoir pour stocker ces éliminations. En outre, l'embryon dut développer un bec pour casser la coquille depuis l'intérieur. Tout ceci dut absolument se produire du jour au lendemain, sinon l'espèce ne pouvait survivre⁶. Cela ressemble-t-il à un processus d'évolution progressive sur un million d'années ?

Que pouvait faire le petit d'une baleine pour manger pendant que la mère, sur mille ans d'évolution, développait une poche autour de son mamelon qui "renferme le museau du petit, empêchant ainsi qu'il absorbe de l'eau de mer avec le lait"⁷ ?

Si les mammifères viennent des reptiles, il fallait que les mères et les petits développent ensemble, en une seule génération, le mode

mammalien pour nourrir les petits. Il fallait que — simultanément — la mère développe ses mamelons et le petit ses lèvres douces et musculaires.

Si les exemples donnés ci-dessus ne suffisent pas pour montrer l'absurdité des spéculations évolutionnistes, considérez ceci : l'évolution dit que Jésus — seul homme parfait, sans aucun égoïsme, bénédiction de la race toute entière — descend du singe !

CONTRADICTIONS

L'homme a découvert environ 900 000 espèces d'animaux, à peu près 3 millions de reproductions, et chacune d'entre elles produit "selon son espèce". Quelle "nuée de témoins"⁸ ! Ils font tous selon ce que le Tout-Puissant a décrété par Moïse : "Dieu dit : Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, bétail, reptiles, animaux terrestres, chacun selon son espèce. Il en fut ainsi" (Gn 1.24).

La nature dément l'évolution ; chaque jour, par des millions de témoignages, ceux des bactéries comme ceux des baleines, la nature déclare que Moïse disait la vérité.

Un autre grand fait qui contredit l'évolution est l'homme lui-même. C'est une erreur de classer l'homme parmi les animaux, car il ne ressemble au singe que de la manière la plus élémentaire, c'est-à-dire la manière physique. L'homme est en fait un être triple, avec un corps, un esprit et une âme. Son esprit est tout aussi véritable que son corps, et la vérité est une chose obstinée. Mentalement, l'homme ne ressemble en rien aux animaux. Lorsque un singe commencera à construire un Empire State Building ou un navire comme le Queen Mary, on pourra comparer son esprit à celui des hommes.

Les animaux ne font aucun progrès ; ils vivent dans les mêmes arbres, ils font ce qu'ils ont toujours fait depuis le commencement. L'homme est le seul être sur la terre qui avance. Son pouvoir de communication par la parole est, selon le Professeur Max Müller dans son livre sur les langages, "le Rubicon qu'aucun animal ne peut traverser"⁹. On n'a jamais arrêté et jugé un gorille pour meurtre, car on reconnaît qu'il n'est pas moralement responsable, ne possédant pas les capacités humaines de la conscience, la moralité, la connaissance du bien et du mal. Que l'homme possède ces qualités est un fait, tout comme le

fait qu'il possède deux pieds. Et il ne les a obtenues ni d'un gorille ni d'aucun autre animal, car les animaux en sont privés. Aucun animal ne se prosterne devant une puissance supérieure pour l'adorer humblement, car seuls les hommes connaissent la notion de l'adoration. Ce fait est indéniable. L'homme n'a donc certainement pas obtenu son penchant pour la louange chez un grand-père singe qui n'en avait pas. Oui, l'homme est composé de carbone, de sodium, d'hydrogène et d'autres éléments chimiques, mais il ne s'agit là que de sa chair. L'homme est infiniment plus que cela, et ce "plus" n'a jamais été mieux expliqué que par le passage en Genèse 2.7, selon lequel Dieu "insuffla dans ses narines un souffle vital, et l'homme devint un être vivant."

CONSEQUENCES

L'évolution prive la vie de son but. Si l'homme ne possède pas d'âme, il n'y aura aucune résurrection et le ciel n'existe pas. Sans le ciel, on peut sacrifier tout ce qu'on veut, on peut aider les autres à longueur de journée, on n'aura pas plus de récompense qu'un cochon. Sans la Géhenne, un homme peut être aussi méchant

qu'il le désire, faisant même des choses que les animaux ne feraient pas, et il ne sera pas puni. Sans les promesses de Dieu, la vie serait de la vanité. Si l'espoir ne pouvait voir les étoiles, si l'amour ne pouvait entendre le bruissement d'une aile, l'homme serait le plus misérable de toutes les créatures. Si la théorie de l'évolution est exacte, la vie n'a aucun sens et le dieu-évolution qui nous a faits nous livre aux tourments. Il nous donne un goût de la vie, met en nous le désir de vivre éternellement, puis le retranche et nous attribue le destin d'une vache. Voilà le message de l'évolution, le message rayonnant d'espoir !

Ce n'est pas exagérer que de dire que *l'évolution fait de Jésus un menteur*, car plus tôt les gens verront le grand gouffre entre le christianisme et l'évolution, plus tôt ce dernier perdra sa prise sur eux. Jésus, lui, croyait à la Genèse et il citait des passages de ce livre (cf. Gn 2.25 ; Mt 19.5 ; Mc 10.7). Les évolutionnistes ne croient pas en la vérité de ce récit. Ainsi, en rejetant la Genèse, ils rejettent Jésus. Il est impossible de suivre Jésus et de rejeter Moïse en même temps, car Jésus dit : "Si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi,

"Le Dieu de la vérité"

La fidélité de Dieu est affirmée dans la description faite de "Elohe 'Amen" par Esaïe :

Celui qui voudra être béni dans le pays
Voudra l'être par le Dieu de vérité,
Et celui qui prêtera serment dans le pays
Prêtera serment par le Dieu de fidélité (Es 65.16a-d).

Notre Dieu est le Dieu *Amen*, le dieu de vérité et de fidélité. Le terme *amen* suggère ce qui est sûr ; le mot "vérité" en est dérivé. Or la vérité est soutenue et invariable, comme les lois de la nature. Seul, un Etre, le "Eloha' Amen", le Dieu de la vérité, le Dieu de la fidélité, peut dire "Je suis la vérité". Dans tout l'univers, rien n'est aussi sûr et constant que celui qui ne change pas (Mt 3.6). Il est le seul en qui il n'existe aucun changement, ni aucune ombre de variation (Jc 1.17). Bien que nous soyons infidèles, Dieu demeure fidèle (2 Tm 2.13). "Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité" (Hé 13.8).

L'Eternel "ne se fatigue ni ne se lasse" (Es 40.28). Lorsque nos bien-aimés les plus authentiques sont obligés de renoncer, le Dieu fidèle reste toujours avec nous. Il ne peut pas renier ses grandes et précieuses promesses. "Toutes les promesses de Dieu sont ce oui en lui. C'est donc aussi par lui que nous disons à Dieu l'amen pour sa gloire" (2 Co 1.20).

Le nom affirmé par Jésus à l'Eglise de Laodicée est une réprimande pour les chrétiens tièdes, mais une assurance et un encouragement pour les enfants de Dieu zélés. Il s'agit de "l'Amen, le témoin fidèle et véritable, l'auteur de la création de Dieu" (Ap 3.14).

parce qu'il a écrit à mon sujet. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ?" (Jn 5.46-47).

Si l'homme n'est qu'un animal supérieur, alors la mort de Jésus n'était pas une honte, mais plutôt une folie, car un simple animal n'a aucun besoin de rédemption. Dans ce cas, tout le ministère planifié de Jésus, y compris sa venue à Jérusalem afin d'y souffrir et d'y mourir pour les péchés de tous les hommes, tout cela était pour rien. Si les enseignements de l'évolution sont vrais, les hommes n'ont pas de péché et, de toute façon, ils n'ont pas besoin d'être sauvés d'une Géhenne qui n'existe pas. Les conséquences de la doctrine de l'évolution sont si graves et si étendues que personne ne peut se dire adorateur de Jésus et de l'évolution en même temps.

CECI PASSERA

Dans quelques années, cette pseudoscience douteuse disparaîtra avec toutes les autres folles

spéculations. Les théories et les argumentations scientifiques sont passagères.

Le manuel scientifique que nous utilisons aujourd'hui sera ridiculisé demain. Toute conjecture contraire au livre de Dieu est comme l'herbe des champs : "L'herbe sèche et la fleur tombe, mais la parole du Seigneur demeure éternellement" (1 P 1.24b-25a).

¹ Alfred W. McCann, *God — or Gorilla* (New York : Devin-Adair Co., 1925), 154-155.

² Cité dans Douglas Dewar, *Difficulties of the Evolution Theory* (London : Edward Arnold & Co., 1931), 39.

³ *Ibid.*, 31.

⁴ *Oliphant-Smith Debate* (Nashville : Gospel Advocate Co., 1952), 128.

⁵ *Ibid.*, 132.

⁶ Dewar, 68-69.

⁷ *Ibid.*, 86.

⁸ Adapté de W. W. Otey, *Creation or Evolution* (Austin : Firm Foundation Publishing Co., 1930), 110.

⁹ E. M. Roberts, *The Mystery of Life* (St. Louis : Publicity Service Co., 1933), 511.

Tous les articles du numéro "Le Dieu Vivant et Véritable" ont été sélectionnés à partir d'ouvrages et de discours publiés sur cinquante années de ministère par le Dr. Hugo McCord, l'un des meilleurs spécialistes de ces questions dans les Eglises du Christ.